

# Elagueurs

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

429 < 430 : cool et gentil ☺, Ø salive et articuler

Bonjour :o) Je vais l'autre jour dans le Gers, travailler chez des amis. En me garant devant la maison je suis frappé de la beauté du jardin, pourtant nu et désolé en ce février. Mais qu'est-ce qui a changé ? C'est les copeaux de bois au pied des arbres qui m'ont alerté: les arbres ont été élagués. Et celui qui a fait ça, c'est un artiste. Je rentre dans la maison pour travailler la matinée avec mon amie pendant que son mari prépare le repas, puis nous déjeunons tous les trois sur leur terrasse, chauffés de ce bon soleil de février, un peu inquiétant quand même.

« *Alors, l'élagueur est passé ?* » Mes amis font l'apologie de la petite équipe d'élagueurs, des professionnels-grimpeurs gersois qui connaissent les arbres et les aiment, et font tout sans échelle ni grue : l'un grimpe, vif et léger, l'autre le conseille, vu d'en bas. Chaque essence est traitée différemment, et leur chêne n'est pas du tout taillé comme leur olivier ou comme le robinier-faux-acacia. Au bout de chaque branche tronçonnée, ils ont laissé un petit rameau avec ses bourgeons. Pour que dès cette année l'arbre soit bien feuillu. Leurs arbres sont rajeunis, éclairés, beaux : on dirait des bras qui se sont ouverts, on sent que ça va pousser mieux, plus haut, plus beau.

De retour à Toulouse, je regarde par ma fenêtre : Dans la cours de l'école, un genre de grue rouge à déplié sont long cou de serpent. Avec tout au bout une nacelle. Et dans la nacelle, un ouvrier avec sa grosse tronçonneuse. Il tronçonne systématiquement chaque grosse branche du grand platane de la cours. En fin de matinée les ouvriers sont partis, laissant le tronc du platane tout nu : on dirait une colonne, un genre de gros tuyau gris. Ça repartira, c'est sur, mais non sans mal. Ça donnera même un têtard, comme on nomme ces arbres : Lui restera toujours une grosse tête un peu ravagée au milieu des rejets, couronne de cicatrices boursouflées.

Et moi, quand je choisis de laisser tomber quelque chose pour en faire une autre. Car choisir c'est renoncer. Ce discernement est bien un élagage, souvent difficile, parfois douloureux. Mais c'est vers plus de liberté, plus de vie. Et Dieu, le roi des émondeurs, quand il taille sa vigne, c'est pour qu'elle donne plus de fruit. Mais il fait cela en artiste, avec notre assentiment. Et jamais il ne coupe les têtes, ni ne brise le dynamisme et la joie.